



# HOMÉLIE

23 oct 2022

La prière du publicain  
et du pharisien

Luc 18, 9-14

Il faut prendre garde !  
Dans cet évangile, il y a des pièges.  
On pourrait conclure que le pharisien  
est hypocrite et orgueilleux, sa prière  
est pleine de lui-même, tandis que le  
publicain a raison, lui qui se dit pécheur.  
Ce serait trop simple. Le danger consiste  
à rejeter d'emblée la prière du pharisien  
et à valoriser celle du publicain.  
À partir du moment où l'on accepte comme  
nous invite le Christ, à n'être pas de

ceux qui s'élèvent se glorifient se <sup>2</sup>  
glorifient eux-mêmes, à partir du moment  
où nous n'avons pas une estime de nous-même  
faites du mépris des autres, à partir de  
ce moment-là, la prière du pharisien reste  
une prière juste. En effet, c'est une prière  
d'action de grâces : "Mon Dieu, je te rends  
grâce" dit-il. Ce qu'il doit à Dieu est au  
centre de sa prière.

On ne se gâche pas d'orgueil quand on se  
réjouit de ne pas être voleur ou adultère.  
Tout ce qu'il fait, il reconnaît le devoir à  
Dieu, même pour ses propres mérites, il rend  
grâce à Dieu. C'est une belle prière.  
Quant à la prière du publicain, faut-il  
la prendre comme modèle ? "Mon Dieu, prends  
pitié du pécheur que je suis" c'est tout ce  
qu'il dit. Après tout, ce n'est pas si mal.  
Mais attention, il y a un danger. C'est celui  
de ne voir dans notre vie, dans notre monde  
que les aspects les plus sombres. C'est se  
complaire dans une attitude morbide comme

si ça faisait plaisir à Dieu de nous voir vous humiliés, comme si Dieu était grand parce que nous sommes misérables.

Devant ce type de prière, on peut se demander ce que devient l'action de grâce. Il y a beaucoup d'ingratitude à sans cesse pleurer alors que Dieu agit dans nos vies. Tant que quelqu'un qui n'arrête pas de pleurer sur lui-même, sans être tout simplement obsédé par lui-même.

Il est très important de savoir rendre grâce à Dieu. Si nous avons des qualités, pour quoi penser que c'est de l'orgueil de le reconnaître. Il faut avoir l'humilité de reconnaître les bienfaits de Dieu pour nous et de rendre grâce à Dieu.

Alors il faut pas trop nous noyander dans notre culpabilité. Ce n'est pas une attitude juste. Bien sûr, nous sommes pécheurs, mais nous sommes aussi amis de Dieu et l'amitié a besoin de se dire. L'amitié a plus besoin de sourires et de joie que de pleurs et de plaintes.

Où est la position juste et quel est l'enseignement de Jésus ?

Je crois que le cœur de cette parabole, c'est de bien voir la qualité grâce à laquelle le publicain est rendu juste. Toute sa prière même si elle peut contenir bien des ambiguïtés, toute sa prière est centrée sur son manque.

Il a besoin de Dieu. De quoi le pharisien a-t-il besoin ?

Même si sa prière sous bien des aspects est une prière juste comme je l'ai dit, attend-il encore quelque chose de Dieu ? Cet homme est un homme pieux, probablement un homme juste, peut-être même est-il bon, mais cherche-t-il vraiment Dieu ?

Je vous laisse sur cette question, non sans évoquer un mot de saint Augustin qui peut à lui seul nous dire ce qu'est une prière juste : "Que faut-il attendre de Dieu dans la prière, sinon Dieu lui-même ?"

La relation avec Dieu doit être simple, désencombrée de toute crainte. C'est dans l'amitié que je peux le vivre. Là je prends un risque parce qu'en m'offrant de la sorte,

J'accepte d'être confronté au regard de <sup>5</sup>  
l'autre même si je sais que puisqu'il ou  
elle m'aime je ne serai pas jugé. N'oublions  
jamais que plus grand est le risque, plus  
grande sera la récompense. La vérité partagée  
de qui nous sommes et de ce que nous ressen-  
tons au plus profond de nous submerge notre  
être d'un sentiment de bonheur. Je peux  
vraiment être qui je suis face à quelqu'un d'autre.  
Notre condition humaine fait que nous avons l'im-  
pression que puisque nous sommes dans le champ  
de l'amitié, cela ne peut pas se vivre très sou-  
vent. Le chemin de la confiance prend du  
temps. Entre nous c'est vrai.

Mais il en va tout autrement avec Dieu.  
Dieu est le lieu par définition de vérité et  
de confiance. Nous avons donc une chance  
un privilège unique sur cette terre : celui de  
croire avec Sarah qu'en nous Dieu vit à cha-  
que instant à tout moment. Il est là,  
présent et chaque fois que nous en ressentons  
le besoin nous pouvons nous tourner vers lui  
lui partager ce que nous sommes, ce que nous

ressentons. Avec lui je peux m'aboyer <sup>6</sup>  
mes contradictions, mes paradoxes, mes bles-  
sures. Dieu m'accueille et m'accepte tel que  
je suis. Dieu est amour et confiance.  
Ne passons pas à côté d'une telle réalité :  
vivons en Dieu de cette vérité qui nous sa-  
conne et éclaire (être que nous sommes).  
Tout de cette expérience en Dieu peut-être  
arriverons-nous, entre nous, à nous dévoiler  
plus facilement, sans crainte, sans bruit.

